

## 6 Société et Culture

Œuvre de bienfaisance/Éléments français au Gabon (EFG)

## Au chevet des centres " Arc-en-ciel " et " Tous différents "



Les EFG ont entièrement réhabilité la cuisine du centre d'accueil "Arc-en-ciel".



Le général de brigade Charles de Kersabiec visitant le pôle bureautique créé au centre "Tous différents".

F.S.L.

Libreville/Gabon

**GRAND** élan de cœur que celui qu'ont manifesté la semaine écoulée les Éléments français au Gabon (EFG) à l'endroit des centres d'accueil d'enfants en difficultés sociales "Arc-en-ciel", situé dans la vallée Sainte Marie (mardi), et "Tous différents", au quartier Charbonnages (hier), à Libreville. Dans le cadre de leurs activités civiles et militaires, ils s'y sont rendus pour

apporter leur chaleur aux pensionnaires de ces structures, évoluant très souvent dans le dénuement et de nombreuses difficultés. C'était sous la conduite du général de brigade Charles de Kersabiec. Œuvrant dans la protection des enfants de la rue et victimes de violences, le centre "Arc-en-ciel" a obtenu des bienfaiteurs français la réhabilitation totale de sa cuisine, sur un financement de 2 500 euros (près de 1,7 million F.CFA). Un geste très ap-



Les bienfaiteurs français et les pensionnaires du centre "Arc-en-ciel" au terme de la cérémonie.

précié par les responsables, le personnel d'encadrement et les pensionnaires du centre. A "Tous différents", les EFG ont procédé à la création et à l'équipement des structures de travail d'une valeur de près de 7 millions de francs CFA. Il s'agit de la mise en place de deux ateliers "espaces verts" (achat de matériel de jardin) et pour les jeunes filles (blanchisserie), ainsi que l'instauration d'un pôle bureautique (achat d'imprimante, photocopieur,

ordinateur et appareil photo). Créé en 2013, le centre "Tous différents" est un établissement de soins et d'enseignement spécialisé à l'endroit des enfants autistes, trisomiques, déficients intellectuels, etc. Cette dotation des EFG est une véritable bouffée d'oxygène, estime le responsable du centre, Jean-Richard Obame Ndong, qui s'active au quotidien grâce à l'équipe pluridisciplinaire qui l'accompagne.

## Nuisances sonores à Alénakiri

## Quand une église aux méthodes peu orthodoxes brave la loi !

SCOM

Libreville/Gabon

**CHANTS** de louanges, de jour comme de nuit. Cris des fidèles sans discontinuer. Instruments de musique émettant des décibels à couper le souffle. Toutes les conditions sont réunies pour faire perdre le sommeil du juste aux habitants d'Alénakiri, secteur du pont métallique, dans la commune d'Owendo. A travers une plainte déposée au commissariat de police de la zone pour tapage nocturne, nuisances sonores, trouble de la tranquillité et mépris des consignes des autorités locales, les riverains ont décidé d'aller en guerre contre le pasteur de cette église aux méthodes peu orthodoxes.

En effet, cela fait près de deux ans que la chapelle anonyme – dont on ignore d'ailleurs l'origine –, fait du bruit à rompre les tympans dans cet environnement, sans aucun souci de l'impact que pourraient avoir

ses activités sur le voisinage. Les séances de "délivrance spirituelle" qui tirent jusqu'à 6 heures du matin, sont très douloureusement vécues par les riverains au quotidien.

« Les cris des malades, puisque c'est ainsi qu'il faut appeler les gens qui fréquentent ce lieu, mêlés aux instruments de musique, nous empêchent vraiment de fermer l'œil de toute la nuit. Malgré les échanges que nous avons déjà eus avec ce leader religieux, rien n'y fait. Car, l'intensité des nuisances monte curieusement d'un cran le jour d'après », témoigne L. O. K., installé dans la zone depuis près d'une décennie.

Le "berger" de cette église semble rester sourd aux plaintes et autres mesures prises par le voisinage. Comme investi par des pouvoirs occultes, ce pasteur va même jusqu'à menacer de mort tous ceux qui veulent s'opposer à son œuvre. Selon un autre riverain, « le monsieur traite les voisins d'esprits impurs. Il confie même qu'il s'est installé dans la zone afin de leur mener une bataille



La chapelle de malheur, qui fait actuellement perdre le sommeil dans son entourage à Owendo.

mystique.» Il n'en fallait pas plus pour que les intéressés décident de monter un collectif,

dans le but de mettre un terme aux agissements du pseudo-ministre du culte. Pour rappel, les agents du

commissariat d'Owendo avaient déjà par le passé effectué une descente musclée sur le site, au sortir de

laquelle ils avaient emporté le matériel de sonorisation du berger récidiviste. Pis, le voisinage a encore en mémoire l'action punitive des parents d'un jeune fidèle, qui ne voulait plus regagner le domicile familial, envoûté qu'il était. Pour l'en extraire, ces derniers ont donc dû faire usage de la force. Il semble que toutes ces initiatives n'aient pas suffi à dissuader le fameux pasteur.

Il est plus qu'urgent que les autorités administratives et judiciaires prennent leurs responsabilités. De sorte que la loi sur les nuisances sonores soit respectée. Autant pour cette église que pour bien d'autres du même acabit qui font vivre l'enfer à leurs voisinages.

Le ministère de l'Intérieur, qui assure la tutelle des confessions religieuses, ou encore la mairie d'Owendo devrait s'intéresser de près à cette situation. Ce qui permettrait d'éviter le pire. D'autant que les esprits commencent visiblement à s'échauffer dans le coin.